

DOCS

Ludovic Jacob fut soldat au fort de Boncelles durant la campagne de mai 40.

Fut fait prisonnier le 16 mai lors de la prise du fort par les allemands et emmené en captivité, puis relâché en juin 42 car il était malade.

Il fut arrêté le 15 novembre 1943 avec 3 autres hommes, tout 3 soupçonnés d'être les auteurs d'un acte de sabotage en gare des Guillemins et d'Angleur, à savoir le dynamitage de cabines, la coupure de lignes téléphoniques et la destruction de pylônes.

Ludovic Jacob était entre dans la résistance FI en août 43 sous le patronyme de « Gendarme ».

Le 30 octobre 1943, Il attaque la gare d'Angleur et épargne la vie d'une sentinelle.

Le 22 novembre, il est reconnu coupable d'actes de sabotages, suite notamment au témoignage de la sentinelle précédemment épargnée.

Il fut fusillé, ainsi que ses deux comparses, le 11 janvier 1944 à la citadelle.

Pour reprendre sa dernière lettre, à l'attention de sa femme et de son fils, citée dans le livre de Michel Viatour, Seul entre Meuse et Ourthe : « Je vais rejoindre mes camarades qui sont partis avant moi, Louis, par exemple, qui est mort en 1940 et qui, malgré tout, n'est pas oublié. Tantôt, aux derniers instants, je veux revoir notre vie, tel un film très beau, revoir vos visages et mourir en bon Belge pour la Patrie et la Liberté de nos enfants ».